



**LES RELATIONS CULTURELLES FRANCO-POLONAISES**

**LA PROVENCE DANS LES ŒUVRES DE JÓZEF PANKIEWICZ :  
REPRÉSENTATIONS ENTRE MER ET TERRE**

## INTRODUCTION :

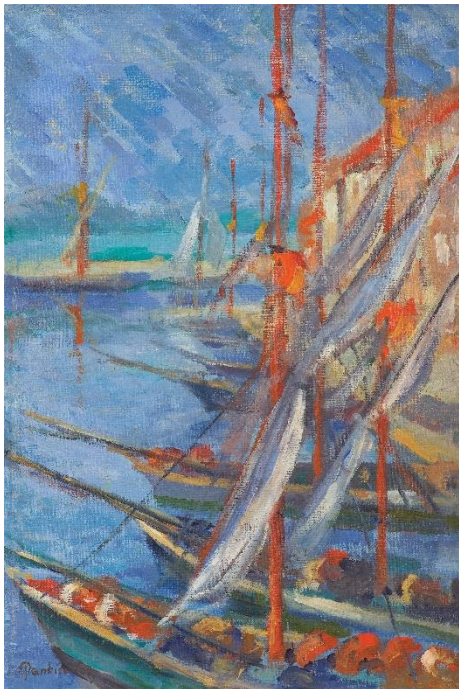
Tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle, la Provence n'a cessé d'attirer les artistes, dont nombre d'entre eux ont drastiquement bouleversé le monde de la peinture. La lumière provençale, d'une pureté inouïe, inonde généreusement la terre, l'eau, la roche et ainsi forme une éclatante palette de couleur qui a su séduire et inspirer plus d'un peintre. Signac, par exemple, afin de mieux contenir le flot de lumière du Midi et de rendre le contraste simultané des couleurs, a amélioré sa technique pointilliste. L'Estaque, dès 1908, devient le point de rencontre de l'avant-garde et a inspiré les premières compositions cubistes. Cézanne, côtoie lui aussi l'Estaque où il cherche d'abord à traduire la vibration de la lumière et la subtile variation des teintes, le frémissement des reflets et des nuances.

Ainsi, ce paysage provençal a-t-il influencé de nombreux artistes français mais aussi étrangers, dont de nombreux polonais. Dans ce devoir, nous allons principalement découvrir les travaux de Józef Pankiewicz et son rapport avec la région. L'artiste est né en 1866 à Lublin et est l'un des précurseurs de l'impressionnisme polonais. Il entame sa formation artistique à Varsovie dès 1884. Cinq ans plus tard, il séjourne à Paris où il perfectionne ses techniques de peintre. En parallèle, il s'immerge dans les tendances contemporaines de l'art français, de retour à Varsovie il a transmis les principes du luminisme à la peinture polonaise. En 1906, il devient professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. En 1908, il voyage en France et se lie d'amitié avec Bonnard. Ensemble ils partagent un studio à Saint-Tropez (1909 – 1910), l'influence de ce dernier permet à Pankiewicz d'élargir sa palette en introduisant une gamme de couleurs fortes, contrastées, fauves. Entre 1925 et 1937, Pankiewicz dirige une filiale de l'Académie des Beaux-Arts à l'université de Paris. En 1922, il expose à la galerie Bernheim-Jeune mais aussi au musée Crillon, dans le cadre d'une rétrospective de la peinture polonaise en Pologne et en France. Membre de la Société des artistes polonais à Paris, il reçoit du gouvernement français le titre de chevalier de la Légion d'honneur. Dès 1936, il effectue de nombreux voyages à Cassis, Sanary, Saint-Tropez et La Ciotat. Il meurt à Marseille en 1940.

Nous étudierons tout d'abord, le lien particulier qu'entretient l'artiste avec la mer Méditerranée. Ensuite, nous analyserons la représentation du paysage montagneux. Pour finir, nous examinerons sa vision de la vie « à la provençal ».

## I) LA MER MÉDITERRANÉE, UN SOUFFLE NOUVEAU POUR PANKIEWICZ

Dans cette première partie, nous nous intéresserons au tableau *Widok portu w Saint-Tropez*, réalisé en 1909. C'est durant cette période que Pankiewicz rencontre l'artiste impressionniste Bonnard, qui a eu une forte influence sur le peintre polonais. Les paysages dépeints par Bonnard sont saturés de lumière, basés sur les contrastes de tons froids/chauds. Effectivement, comme nous pouvons le remarquer sur le tableau *Saint-Tropez, Pier* (1912), les couleurs utilisées sont criardes et flamboyantes. Le bleu indigo de la mer se dégradant en bleu cyan contraste avec les maisons ensoleillées teintées de jaune et d'orange. Cette peinture s'inscrit dans le mouvement de l'impressionnisme, elle célèbre la modernité en dépeignant un paysage en plein-air composé de couleurs vives et éclatantes.



*Widok portu w Saint-Tropez*, Pankiewicz,  
1910

*Widok portu w Saint-Tropez* fait partie d'une série de sept différentes vues sur le port et le quai de Saint-Tropez, prises lors des premières vacances de l'artiste dans la région. Un an plus tôt, Pankiewicz a dédié un cycle similaire au port de Concarneau en Bretagne. Dans cette œuvre-ci, le peintre met en valeur les formes des coques et des mâts des bateaux, représentés au premier plan, dans des tons chauds. Les navires contrastent avec l'horizon bleu de la mer et du ciel. Cette juxtaposition de couleur froides/chaudes peuvent être justifiées par l'influence de Bonnard sur Pankiewicz. De plus, nous distinguons en arrière-plan les toits géométriques des maisons portuaires, créant ainsi une œuvre « abstraite » aux couleurs harmonieuses et vives. Ici, le cadre a été choisi avec minutie et nous sommes ainsi plongé dans une impression, atmosphère.

Dans les années 1920, Pankiewicz change sa méthode de travail, il abandonne ses intérêts post-cubistes pour se tourner vers une esthétique plus traditionaliste basée sur l'art ancien et les observations directe de la nature. C'est à partir de là que le paysage montagneux de la Provence est mis en valeur dans ses œuvres.



*Pejzaż z Sanary*, Pankiewicz, 1924

## II) LE PAYSAGE MONTAGNEUX PROVENÇAL, LA SINGULARITÉ EXACERBÉE PAR L'ARTISTE

Dans cette deuxième partie, nous analyserons l'œuvre *Pejzaż z Sanary* peint en 1924. Durant cette période, Pankiewicz renoue avec les représentations artistiques plus traditionnelles et ainsi fait ressortir des formes plus grumeleuses, texturées de la nature. Il améliore sa maîtrise de la modélisation lumière-ombre, il étudie les dégradés de valeurs, les formes sont construites par tâches de couleur tout en douceur et délicatesse.

Ce tableau représente un vaste paysage de Sanary où le peintre prône la grandeur de la nature. Au premier plan, les champs d'oliviers sont mis en valeur, ils encadrent l'horizon et le structurent. En arrière-plan, l'imposante et majestueuse colline surplombe le panorama. Couverte de pins se dégradant du bleu au vert, nous avons l'illusion d'une mouvance nous rappelant l'horizon de la mer. Le ciel d'une clarté intense, sublime les touffes d'oliviers. La gamme de couleur est cependant réduite aux tons vert olive, brun chaud et bleu froid. Nous sommes transcendés face à cette nature, tantôt forte et écrasante, tantôt bucolique et onirique. Les couleurs, bien qu'harmonieuses, relèvent du contraste des tons chauds/froids instauré par Bonnard. En effet, la terre de couleur brun chaud ressort avec les tons bleu turquoise de la colline, nous rappelant les roulis des vagues.

### III) « LA VIE À LA PROVENÇAL », UN MODÈLE IDYLLIQUE

Dans cette dernière partie, nous nous pencherons sur la peinture *Idylla II (Szczęśliwe życie, Sielanka, Ekloga)*, 1922. D'après le nom du tableau, nous pouvons constater que selon Pankiewicz la vie en Provence est parfaite, merveilleuse, idéale voir arcadique.

L'œuvre représente un environnement paradisiaque, fantasmagorique où la nature et l'homme sont en parfaite harmonie. Des femmes se reposent, discutent, jouent de la flûte, elles sont encadrées par une forêt de pins, de cyprès, d'oliviers et de figuiers. La scène est statique, cela nous donne une impression d'immobilité, correspondant à un thème insouciant et « paresseux ». Nous sommes face à une scène interprétant le jardin d'Eden, une sorte de paradis sur Terre. Ici, le travail des couleurs est moins recherché que dans les œuvres précédentes. Le peintre cherche la forme, qui est plus simple et brutale. Contrairement aux autres tableaux, celui-ci se détache tout doucement des influences impressionnistes et cubistes que Bonnard ou Cézanne lui ont transmis.

Pankiewicz développe son style, loin de la couleur pure, intense et décorative. Il se tourne vers une vision plus objective et réaliste comme peuvent en témoigner ses natures mortes ; *Martwa natura z zielonym dzbanem* (1929) ou *Owoce w koszyku* (1938).

*Idylla II (Szczęśliwe życie, Sielanka, Ekloga)*, Pankiewicz, 1922



## CONCLUSION

Pour finir, nous avons vu comment un paysage français a conquis le cœur et les yeux d'un artiste polonais. De la côte à l'arrière-pays, la Provence a inspiré Pankiewicz dans son processus créatif. Il a su exploiter toutes les facettes et singularités de cette région à travers ses peintures. Pankiewicz est bien plus qu'un simple peintre polonais séduit par la France, il est une passerelle vivante entre la France et la Pologne. Effectivement, il a séjourné dans les deux pays où il a d'abord appris la peinture à Varsovie puis il a amélioré ses techniques en France. Il s'est lié d'amitié avec différents compères français, dont il a hérité des influences impressionnistes et cubistes. De plus, ses activités pédagogiques ont permis à de nombreux étudiants polonais de suivre des formations à Paris. Pour la Pologne il est le père de la peinture moderne et maître de bon nombre d'artistes tels que Mojżesz Kisling, Jan Waclaw Zawadowski.

## BIBLIOGRAPHIE

<https://artinfo.pl/dzielo/widok-portu-w-saint-tropez-1909>

[https://pl.wikipedia.org/wiki/J%C3%B3zef\\_Pankiewicz](https://pl.wikipedia.org/wiki/J%C3%B3zef_Pankiewicz)

<https://culture.pl/pl/tworca/jozef-pankiewicz#>

<https://artpolonais.com/a-la-recherche-de-la-lumiere-de-provence/>

[iMNK - Józef Pankiewicz, Port w Saint-Tropez - informacje](#)

[Pejzaż z Saint-Tropez | Muzeum Narodowe w Warszawie - Zbiory Cyfrowe \(mnw.art.pl\)](#)

[Pejzaż z Sanary | Muzeum Narodowe w Warszawie - Zbiory Cyfrowe \(mnw.art.pl\)](#)

[Józef PANKIEWICZ - Idylla II | Artinfo.pl - portal rynku sztuki](#)

Bronislaw Geremek, Marcin Frybes, *Kaléidoscope Franco-polonais*, Noir Sur Blanc Editions, 2005

*Le Guide Vert - Provence*, Michelin Editions du Voyage, 2000

Marta CHRZANOWSKA-FOLTZER, „ROZMOWY PROWANSALSKIE” — Polscy malarze na południu Francji od 1909 roku do dziś, ARCHIWUM EMIGRACJI Studia – Szkice – Dokumenty Toruń, Rok 2011, Zeszyt 1–2 (14–15)